

manuels scolaires

faut-il brûler les manuels scolaires ?

par Colette Lelay

Quelques remarques pour alimenter un débat : Doit-on substituer les documents photocopiés au manuel scolaire ? Les deux peuvent-ils co-exister dans la complémentarité ?

Depuis quelques temps, l'A.P.M.E.P., entre autres, est le siège d'un débat sur l'utilité du manuel. Beaucoup de collègues souhaiteraient disposer de la somme allouée pour l'achat des livres et s'en servir pour faire des photocopies à volonté. Mais la photocopie est-elle la panacée ?

La généralisation de l'emploi de photocopies peut entraîner un comportement de type "QCM" chez l'élève et le professeur : l'exercice ou le contrôle consiste à remplir les trous ménagés à cet effet. L'élève ne gère plus sa feuille de papier, ne présente plus son travail. Je rencontre parfois des élèves de sixième qui n'ont jamais eu l'occasion de *poser* une opération de leur carrière.

Vous avez sûrement reçu, comme moi, des documents que leur auteur jugeait dignes d'être photocopiés en de nombreux exemplaires et qui vous paraissaient être des "griffouillis" raturés, illisibles, inutilisables. Une des garanties qu'offre le livre est d'être propre, sinon clair.

Argument plus important : par la distribution des photocopies, le professeur exerce un nouveau pouvoir sur l'élève : il distille le savoir au rythme qu'il choisit. Impossible pour l'élève de *précéder* ou d'*avoir un aperçu* de ce que sera l'ensemble du travail de l'année.

Le livre bien utilisé dans une démarche pluridisciplinaire, avec le concours du documentaliste, peut devenir un outil non négligeable pour rendre l'élève autonome (utilisation des index, tables, résumés dans la recherche d'une information...).

Savez-vous que le manuel de sixième qui a emporté 23% du marché, cette année, est un de ceux qui sont le moins conformes à l'esprit des nouveaux programmes ? Mais alors, ce ne sont pas les manuels qu'il faut brûler, mais les professeurs qui les choisissent... Une autre solution (moins radicale) consisterait à rendre le choix du manuel plus rationnel : délais plus longs, réunion effective des professeurs concernés, grilles d'analyse, stages PAF...

Priver un élève d'un manuel scolaire c'est, dans certains milieux, le priver d'un des seuls rapports qu'il entretienne avec le monde des livres.

Avez-vous posé la question à vos élèves ? Une équipe de mon collège travaille actuellement sur les rôles du manuel en mathématiques. Premiers résultats : les élèves ont beaucoup d'idées souvent pertinentes sur la façon de concevoir le manuel idéal. Avis aux auteurs et éditeurs !

En guise de conclusion provisoire : le manuel, malgré des progrès notables, ne donne pas entière satisfaction. Le recours à des documents photocopiés est souvent indispensable. Est-on aussi critique lors de l'élaboration et de l'utilisation de ces derniers que lorsqu'on feuillette un manuel ? A notre époque de diversification des outils didactiques, faut-il nécessairement remplacer l'un par les autres ?

